



Head Over Heels, 2023. Acrylic on canvas, acrylic on linen, acrylic on panel. 156.2 × 477.8 cm | 61 1/2 × 188 1/8 in. Photo: Farzad Owrang. Courtesy of the artist and Perrotin.

JOSH SPERLING

HEAD OVER HEELS

21 avril — 24 mai 2023

La galerie Perrotin est heureuse de présenter *Head Over Heels* une exposition personnelle de l'artiste Josh Sperling à Paris dans le Marais. Se déployant sur les deux étages de la galerie, l'artiste présente une nouvelle série d'œuvres réalisée à partir du motif de son invention: une unité de composition élémentaire de forme circulaire.

Pour Josh Sperling, peindre ne se résume pas à appliquer de la couleur avec un pinceau, puis à la poser sur la toile. Il s'agit d'un processus élaboré qui implique à la fois la main de l'artiste et les technologies numériques. S'appuyant sur diverses influences - compositions modulaires du minimalisme, formes libres des toiles de Frank Stella, Op Art de Vasarely - Sperling réalise des tableaux, mais réinvente et reconstruit également l'art de la peinture à l'aide d'outils et de méthodes nouvelles. Il en exploite les avantages et explore des territoires à la croisée de la sculpture, de l'architecture et du design.

Les créations de Sperling sont semblables à des puzzles à la cartographie précise, sans espaces intermédiaires. L'artiste définit tout d'abord les formes de son tableau en traçant quelques traits en noir et blanc sur tablette ou sur papier. Ce n'est pas tant la peinture qui détermine les formes dans ses toiles, mais l'agencement des châssis qui leur servent de support. Rares sont les peintres à accorder un tel niveau d'attention à la conception et à la réalisation de ces structures sous-jacentes: extrêmement sophistiquées avec leurs barres et leurs panneaux de bois, celles-ci ressemblent à de véritables sculptures. Pourtant, l'artiste veille à les dissimuler soigneusement sous des toiles parfaitement tendues.

April 21 — May 24, 2023

Perrotin is pleased to present *Head Over Heels*, a solo exhibition by artist Josh Sperling organized across two exhibition spaces of the Marais' gallery. For this new exhibition, Sperling presents a new series of works based on an elementary compositional unit he has designed resembling a bullseye: a signature motif.

For Josh Sperling, painting is not just a matter of dipping a brush into color and applying it to a ground. It is an elaborate process involving both the artist's hand and digital technologies. Drawing on a wide array of influences that include the modular compositions of minimalism, the shaped canvases of Frank Stella, and the Op Art of Victor Vasarely, Sperling not only paints a painting, he reinvents and reconstructs painting using new tools and methods, exploiting its edges and overlaps with sculpture, architecture and design.

Sperling's paintings resemble puzzles, strictly mapped and assembled with no intermediary spaces. He begins by designing the shapes of his works in black and white line drawings, alternating between tablet and paper. These shapes are defined, mainly, not by what is applied to the front of the canvas, but by the network of stretchers behind it. Few painters devote so much attention to the design and execution of these underlying structures. Elaborately constructed armatures made of wooden bars and panels, they resemble topographic maps: sculptures in and of themselves. And yet he makes great efforts to hide them behind seamlessly stretched canvases.



Raw H, 2023. Raw canvas, raw linen, maple frame. 138.1 × 138.2 cm | 54 3/8 × 54 3/8 in. Photo: Farzad Owrang. Courtesy of the artist and Perrotin.



Raw I, 2023. Raw canvas, raw linen, maple frame. 141.4 × 141.5 cm | 55 11/16 × 55 11/16 in. Photo: Farzad Owrang. Courtesy of the artist and Perrotin.

La fabrication de ces châssis et la fixation des toiles sur leurs formes excentriques requièrent une grande dextérité. Un savoir-faire que Sperling explique par les influences de sa famille : spécialisée dans la menuiserie et la confection de meubles depuis cinq générations, celle-ci lui a largement inspiré sa façon de procéder. Chaque tableau est composé de multiples éléments - parfois plus d'une centaine - imbriqués les uns dans les autres, découpés numériquement par une machine pilotée par ordinateur. Ces éléments servent à créer du volume, à moduler la couleur par un effet d'ombre et lumière, à jouer avec notre perception. L'armature complexe confère un aspect tridimensionnel et biseauté à ces formes : les toiles semblent ainsi flotter devant le mur et se projeter dans l'espace. L'avant et l'arrière de l'œuvre d'art - sa partie visible et sa structure cachée - sont contigus et indissociables.

Au premier étage de la galerie, l'artiste présente une nouvelle série de travaux réalisée à partir d'une unité de composition élémentaire de forme circulaire de son invention : ce motif devient ici son signe distinctif. Bien qu'il n'apparaisse que deux à deux sous la forme d'une *Double Bubble* («double bulle») dans les tableaux précédents, il est ici une véritable composante de base permettant d'expérimenter une grande palette de formes. Des motifs évoquant des chaînes de vélos, des zigzags et des lettres de l'alphabet sont répétés et entrelacés pour générer des ensembles carrés ou rectangulaires. Comme le jeu de dés de Mozart qui consiste à créer différentes variations en réagencant les mesures de manière aléatoire Sperling élabore ainsi une configuration unique pour chaque œuvre. En imaginant plusieurs permutations à partir d'une forme simple, il combine de façon ludique le plaisir de la variété et la joie de l'ingéniosité alliée à la virtuosité.

Ces toiles sont volontairement laissées brutes, afin de mettre en valeur ou de dissimuler les différents motifs des compositions. Dans la première salle, Sperling alterne des chaînes rectilignes de cercles revêtues de coton et de lin brut pour créer deux motifs concentriques gris et écrus qui se démarquent clairement l'un de l'autre. Dans la deuxième, il présente

Fabricating these stretchers and getting the canvas tight around their eccentric forms is a demanding skill. Sperling attributes his appreciation for craftsmanship to his background; he was raised in a family of five generations of woodworkers and furniture makers, and the construction of his paintings draws deeply from the repertoire of these trades. Digitally crafted on a computer-controlled cutting machine and assembled by hand, each painting comprises many interlocking elements –over one hundred in certain pieces. He uses these elements to create volume, modulate color through light and shadow, and play with our perception. The intricate armatures give a three-dimensional, beveled effect to his shapes, and make his canvases float off the wall and project into space. The front and the back of the art – the image and its underlying construction – are contiguous and mutually supporting.

On the gallery's first floor, the artist presents a new series of works based on an elementary compositional unit he has designed resembling a bullseye: a signature motif. In earlier paintings, he used only two of these shapes, interconnecting them in a "double bubble" motif. Here, however, they become the building blocks for experimenting with a wide variety of forms. Shapes resembling bicycle chains, zigzags and letters of the alphabet are repeated and interlaced into larger squares or rectangles. Like Mozart's game of musical dice, where measures of music are shuffled to create new variations, Sperling generates with each work a unique configuration. Using a simple shape to create multiple permutations, Sperling playfully combines the pleasure of variety with a pride in ingenuity and mastery.

Sperling purposefully leaves these canvases unpainted to successively emphasize and de-emphasize the varied patterning in his work. In the first gallery, he alternates rectilinear chains of bullseyes covered in raw cotton and linen to create two clearly differentiated grey and off-white concentric designs. In the second, he presents a series of six monochrome works using only raw cotton. This lack of contrast and color variation stills the fluctuations of the patterns, making them difficult to discern.



One Fell Swoop Q, 2023. Acrylic on canvas. 241.3 x 242.8 cm | 95 x 95 5/8 in. Photo : Farzad Owrang. Courtesy of the artist and Perrotin.

une série de six monochromes uniquement habillés de coton brut. L'absence de contraste et de variation de couleur atténue la fluctuation des motifs et les rend plus difficiles à discerner.

Les régularités et les rythmes de ces monochromes s'insèrent dans le flot de notre expérience sensorielle, comme une mélodie entêtante que l'on ne pourrait s'empêcher de fredonner. Dans le même temps, ils captent notre regard et nous incitent à les observer avec attention pour chercher une rupture dans la répétition. Notre attention fluctue ainsi entre assimilation automatique et conscience exacerbée. Sperling nous invite à ralentir et à appréhender l'œuvre dans sa présence matérielle : « Je veux que le public pense avoir affaire à des œuvres toutes identiques et se rende compte peu à peu des différences subtiles de chacune ».

Grâce aux capacités intrinsèques du cerveau, nous pouvons reconnaître les motifs et chercher les irrégularités. Ce phénomène explique notre attrait inné pour les ornements et la géométrie de la nature, par exemple notre plaisir à contempler les mosaïques de l'art islamique ou la structure d'un cristal. Dans son étude de l'art décoratif, E. H. Gombrich affirme que ce sentiment de délectation esthétique se situe « quelque part entre l'ennui et la confusion ». Sperling est lui aussi fasciné par la symétrie. On trouve notamment dans son studio des ouvrages sur la joaillerie Art déco et la biologie végétale. L'artiste joue avec l'équilibre entre ordre

The regularities and rhythms of these monochromes latch on to the flow of our sensory experience, like a tune that keeps running in our head and asked to be hummed. At the same time, they hold our gaze and keep us scanning for a shift or break in repetition, our attention fluctuating between auto-pilot assimilation and heightened awareness. Sperling invites us to slow down and experience the work in its material presence: "I want the viewer to think that they are all the same, and then slowly notice the subtle variety of each."

Our brains are wired to recognize patterns and probe for irregularity. This drives our innate attraction for ornamental design and the geometry of nature - our pleasure in contemplating things like Islamic tilework or the formation of a crystal. In his study of decorative art, E. H. Gombrich argued that this feeling of aesthetic delight lies "somewhere between boredom and confusion." Sperling, too, is fascinated by symmetries in nature and the patterns of ornament. Among the many visual references in his studio are books on Art Deco jewelry and plant biology. Sperling plays with the balance between chaos and order, regularity and irregularity that characterize many structures of the natural world, as well as the ornamental patterns we humans consciously produce.

In the third gallery, a sudden visual crescendo awaits us as the exhibition progresses from the subtle play of light and shadow of the monochromes



Untitled, 2023. Acrylic on canvas, acrylic on linen, acrylic on panel. 203.7 x 339.9 cm | 80 3/16 x 133 13/16 in. Photo : Farzad Owrang. Courtesy of the artist and Perrotin.

et chaos, entre régularité et irrégularité, qui caractérise nombre de structures du monde naturel et des motifs décoratifs consciemment produits par l'être humain.

Dans la troisième salle, Sperling opère un crescendo : du subtil jeu d'ombre et de lumière des monochromes, il passe aux vibrantes tâches de couleurs d'une série qui reprend les codes de l'expressionnisme abstrait. L'artiste compare cette transition à une dégustation œnologique, où l'on « commence avec les vins légers, pour terminer par ceux qui ont plus de corps ». Ici, d'évanescents taches de pêche pâle, de rose pastel, de vert émeraude et de bleu outremer pointillent les toiles à la façon d'un tie-dye, avec leurs effets pommelés et marbrés. Pour obtenir ce résultat, Sperling travaille au sol : il fait couler de la peinture acrylique sur la surface d'une toile mouillée et utilise un pochoir pour délimiter ses *Double Bubbles* (« double bulles ») avant de les découper et d'assembler le tout. En recourant à des techniques de la peinture expressionniste abstraite, il introduit un élément de spontanéité dans sa structure géométrique rigide et brouille la lecture du motif en dissociant la forme de la couleur.

Inspiré des théories des maîtres du Bauhaus comme Johannes Itten et Josef Albers, Sperling s'intéresse de très près à l'étude de la couleur et de ses effets sur la perception humaine. Il mélange manuellement ses pigments et note scrupuleusement ses recettes dans des carnets dédiés. Ce travail a donné naissance à ses hexagones concentriques : des dégradés de vert, de jaune et de violet sont peints sur des chaînes de bulles, imbriquées les unes dans les autres selon un motif centrifuge. Ces variations de couleurs progressives donnent l'impression que le plan du tableau avance ou recule, ce qui crée une vibration et un mouvement qui ne sont pas sans rappeler les travaux d'un autre admirateur de Josef Albers, Victor Vasarely.

to splashes of vibrant color in his AbEx series. The artist compares this to wine tasting, where “you begin with the light bodied wines before moving onto full-bodied flavors.” Here, cloudy patches of pale peach, pastel pink, emerald green, and ultramarine blue stipple their canvases like a tie-dye, with mottled and marbled blots. To create these painterly effects, Sperling works on the floor dripping and squeezing acrylic paint onto the surface of a wet canvas, using a stencil to delineate his double bubbles before cutting out and assembling the work. Employing abstract expressionist painting techniques, he introduces an element of spontaneity into his rigorous geometric grid, disrupting the legibility of the double bubble pattern by divorcing color from form.

Inspired by the color theories of the Bauhaus masters Johannes Itten and Josef Albers, Sperling is deeply engaged in the study of color and its effects on human perception. He hand mixes his pigments, documenting his recipes for color in meticulously kept notebooks. Sperling's concentric hexagons evolve out of these studies. Color gradients of green, yellow, and violet are painted onto chains of bullseyes that are wrapped around one another in a centrifugal pattern. These incremental color variations make the picture plane seem to advance towards or recede from the viewer, creating a vibration and movement reminiscent of the work of another admirer of Josef Albers, Victor Vasarely.

In fact, one of Victor Vasarely's best-known insights thrums through my mind when viewing these works: “Every form is a base for color. Every color is an attribute of form.” On display on the second floor, two more series of paintings that escape the traditional confines of the square or rectangle. Whimsical, brightly colored linear works of large looping curves called *Swoops* are presented alongside flat planes of interlocking

Ces œuvres font résonner les mots célèbres du père de l'art optique : «Chaque forme est une base pour la couleur, chaque couleur est l'attribut d'une forme». Au deuxième étage, deux autres séries de tableaux échappent aux confins traditionnels du carré et du rectangle. Les larges boucles, fantasques et colorées, des œuvres intitulées *Swoops* («Tourbillons») sont exposées aux côtés de panneaux de formes planes entremêlées portant le titre *Repeater Composites* («Compositions à répétitions»). Si tous ces travaux sont réalisés à partir de dessins faits d'un seul trait, ces derniers répètent un dessin à de multiples reprises, le dupliquant de manière imparfaite. Il en résulte une série de toiles curvilignes composées de panneaux imbriqués, qui se déploient dans les plans verticaux, horizontaux et diagonaux de la paroi.

L'une des œuvres, installée face à une large fleur jaune calligraphique de la série *Swoops* («Tourbillons»), semble avoir été réalisée à l'aide d'un spirographe : au centre de chaque boucle figure une bulle emblématique du travail de Sperling, évoquant un mamelon. Dans les *Repeater Composites* («Compositions à répétitions»), les plans paraissent se superposer à d'autres formes ou sont tronqués par d'autres plans placés par-dessus. Sperling crée une illusion de transparence en alternant des aplats de couleurs neutres et des surfaces texturées à l'aspect moucheté, dans une juxtaposition élaborée de teintes et de motifs inspirée des derniers travaux de Roy Lichtenstein.

Bien que Sperling ne souhaite pas placer son savoir-faire au centre de son travail, les techniques, le soin et les connaissances des matériaux qu'il mobilise relèvent d'une approche profondément artisanale. Si les châssis sont sculptés par une machine, les œuvres sont minutieusement finies et peintes à la main. Cette ambiguïté, sorte d'oscillation entre numérique et analogique, confère à l'art de Sperling une rigueur conceptuelle et un attrait visuel, mais aussi une originalité absolue.

-
Leanne Sacramone
Commissaire d'exposition, Fondation Cartier pour l'art contemporain

shapes titled *Repeater Composites*. All of these works are based on single line drawings, but in the *Repeater Composites*, these drawings are imperfectly duplicated by hand, creating a series of curvilinear canvases made of interlocking panels that extend vertically, horizontally and diagonally across the wall.

One work - hung across from large yellow calligraphic flower from the *Swoops* series- looks like it was designed using a spirograph, with bullseyes inserted like nipples in the middle of each looping ellipse. In the *Repeater Composites*, planes seem to pass over other shapes – or are truncated as still more planes pass over them. Sperling creates an illusion of transparency by alternating flat muted colors with mead-notebook style textured surfaces, the fanciful juxtaposition of hue and pattern inspired by the late work of Roy Lichtenstein.

Although Sperling does not want his work to be “about craft,” the kind of skill, care, and materials-based knowledge he deploys is profoundly artisanal. His stretchers are digitally carved, yet his works are impeccably hand-finished and painted. This ambiguity – the toggling between the digital and the analogue – makes his works of art not only conceptually rigorous and visually appealing, but also thoroughly original.

-
Leanne Sacramone
Senior Curator, Fondation Cartier pour l'art contemporain



Limited Edition Puzzle Sculpture

Josh Sperling, Limited Edition Puzzle Sculpture.
Inspired by *Big Time*, 2018.
Composite wood, lacquered paint in 64 colors, with textured details.
74.1 × 32.5 × 1.6 cm.
Photo: Claire Dorn.

Puzzle-sculpture en édition limitée

Josh Sperling, Puzzle-sculpture en édition limitée.
Inspiré par *Big Time*, 2018.
Bois composite, peinture laquée en 64 couleurs, avec détails texturés.
74.1 × 32.5 × 1.6 cm.
Photo: Claire Dorn.